

Évangéliser dans la vie quotidienne.



Février est le mois le plus court de l'année. Dans cette région où nous travaillons, notre Amazonie bien-aimée, les activités quotidiennes commencent à reprendre lentement, après un long temps de vacances scolaires. Dans les quelques rues commerçantes de Leticia, les promotions pour la rentrée des classes sont apparues. Mais les enfants et les jeunes sont encore en vacances pour trois semaines. A partir du 20 février, on commence à percevoir du mouvement en ville : le matin, les parents qui amènent leurs enfants jusqu'à la porte des écoles. Certains ont un uniforme neuf, d'autres un uniforme rapiécé mais bien propre. Certains enfants sont tout contents de reprendre les cours, mais d'autres me disent vouloir des vacances plus longues pour rester à la maison et jouer

avec leurs amis.

Et tandis qu'à Leticia et Tabatinga c'est la rentrée, j'ai des réunions d'équipe pastorale pour planifier le chronogramme des visites aux communautés des rives de l'Amazone. Notre première semaine a été consacrée à planifier la méthodologie du nouveau parcours, qui commencera par une thématique spécifique consistant à informer les membres des communautés indigènes de l'esclavage invisible du XXI siècle, le commerce des êtres humains.

Nous avons dédié cette étape à chercher de la matière sur Internet, en demander au Réseau contre le trafic d'êtres humains autour de la Triple Frontière, à lire des documents sur le sujet, tout cela pour trouver la meilleure façon d'être entendus par chaque personne. Et plus je lis, plus je m'informe et plus ce sujet me passionne. Parce qu'il est important que nous soyons tous au courant et tous unis contre l'ennemi invisible qui fait tant de mal à notre société, gravitant autour de nous sans qu'on s'en aperçoive. Ce sont les plus vulnérables de notre société qui risquent d'être pris dans ses filets : les personnes en situation de pauvreté, la violence, l'absence de communication et le laisser aller sont des facteurs qui influent sur l'existence de ce monstre destructeur de notre société et dans le silence. Notre objectif est de pouvoir atteindre les enfants, les jeunes, et les familles de ces communautés. Comme ce sont des groupes différents, il nous faut aborder la question différemment.

C'est au beau milieu de cette préparation que j'ai commencé le voyage missionnaire. Magnolia, mon équipière, m'a demandé de l'accompagner dans sa visite à 3 communautés, et le P. Obdulio, missionnaire du Vicariat, qui venait pour un bref parcours : Zaragoza, Libertad, Puerto Triunfo et Santa Sofia : un voyage de quatre jours pour voir des familles et les informer de l'arrivée du prêtre avec qui nous aurons une messe le soir pour tout le monde, et le lendemain pour les enfants dans les écoles. C'était le moment de vivre de près une autre façon d'évangéliser ; en partant de la messe, du sermon et des sacrements. Personnellement je ne suis pas à l'aise avec ce procédé, mais je le respecte, car c'est la façon traditionnelle à laquelle la majorité de notre Eglise est habituée. Dans tous les volontariats, on connaît des expériences qui vous plaisent et vous encouragent, et d'autres, beaucoup moins. Il est certain qu'actuellement j'apprends toute sorte de choses.

Évangéliser dans la vie quotidienne.

Et enfin voilà le jour de notre premier départ pour Nazareth. Nous n'étions que deux, Magnolia et moi, parce que Sœur Noelia avait un problème au genou et devait recevoir des soins. En partant avec Valero s.j. nous avons insisté pour emporter un projecteur et un ordinateur portable ; les équipes de la communauté nous ont généreusement prêté les leurs. Tout était prêt pour nous lancer dans l'évangélisation sur les sujets précis des réalités du monde, de la fragilité de cette Triple Frontière. Le premier jour, à Nazareth, nous nous sommes mis au point avec la coordinatrice de l'école de façon à travailler sur le thème de la Traite des êtres humains ; nous avons fait des groupes selon le niveau et l'âge des enfants, conformément à notre préparation qui s'adapte aux enfants ou aux jeunes. Avec les enfants le sujet ne peut encore être abordé, et on part des soins corporels, au moyen d'une vidéo brésilienne bien faite et traduite en espagnol. Avec les plus grands on travaille directement sur la traite, en partant des faits de vie. Le soir, dans ce but, l'appui de la Vice-Curaca (Vice-Présidente de la Communauté), nous a permis de réunir leurs jeunes. Grâce à Dieu tout s'est bien passé, au moins les enfants et les jeunes ont des connaissances sur le sujet. On commence à parler de s'engager à être sur le qui-vive face à des situations susceptibles de se présenter dans les communautés en ce qui concerne la Traite des Êtres Humains.

Comme Dieu est bon et que la Providence fonctionne bien, il nous éclaire toujours pour nous confirmer les appels reçus, juste avant notre visite à la deuxième communauté, Arara, où une réunion avec sr. Geneviève, sœur de St. Vincent de Paul, s'est engagée sur le même sujet. L'une des priorités de sa communauté est la mission de combattre ce monstre du XXI siècle. On retrouve la lutte contre la traite des êtres humains dans le réseau



mondial « Organisation des Défenses de vies » qui œuvre dans différents pays latino-américains. Ainsi s'est élaboré du matériel, surtout pour travailler avec les professeurs des écoles appelés à devoir se démultiplier sur ce point auprès des élèves. Sœur Geneviève s'est montrée très généreuse en nous fournissant ce matériel. Je lui ai expliqué comment j'abordais le thème, pur elle mon exposé était bien structuré. Il me faut mentionner qu'une courte expérience professorale m'avait aidée à préparer ce sujet, ce qui confirme bien entendu ma vocation à enseigner. Je crois que l'éducation et la formation sont d'une grande importance, c'est un mode d'évangélisation en plus j'aime réfléchir, chercher et élaborer de nouveaux moyens de formation visant à obtenir que chaque personne comprenne le message et tire ses propres conclusions sur ce qu'elle découvre, connaît ou apprend.

Ensuite nous voilà partis pour la communauté Arara avec le matériel et les ressources bien remis au point après l'expérience pilote dans la première communauté. Je ressens tout l'intérêt d'avoir fait évoluer notre thème dans cette communauté, car les professeurs s'y sont davantage engagés. Il reste encore à affiner la méthodologie et le matériel ; mais je crois que le premier pas a été fait, à présent il faudra poursuivre le travail et approfondir l'ensemble. Ces premières visites m'ont permis de voir confirmé mon goût pour ce mode d'évangélisation au moyen des composantes de la vie quotidienne, pour que toute personne et nous-mêmes sachions mettre en relation ce qui se vit au jour le jour et le fait que Dieu, constamment nous parle.

Évangéliser dans la vie quotidienne.

« J'encourage tous ceux qui sont engagés dans l'aide aux hommes, femmes et enfants esclaves, exploités, victimes d'abus, instruments de travail ou de plaisir, et souvent torturés et mutilés.

La traite des êtres humains est un délit contre l'Humanité » Pape François.

Les mots m'encouragent, de ce cadre de la mission, à contribuer, par un petit grain de sable, à la lutte contre le trafic d'êtres humains, toujours croissants. C'est un esclavage invisible, donc difficile à combattre. Mais on peut faire beaucoup pour que les non-informés ne tombent pas dans ses griffes. La vulnérabilité de cette zone frontalière permet de réaliser des actes illicites. Du fait de la sureté des contrôles à la frontière. La police et les forces armées des trois pays concernés sont trop réduites pour s'attaquer au trafic d'êtres humains. L'Eglise commence à petits pas un travail de sensibilisation à ces maux dans la population, ce qui évitera qu'une personne tombe par ignorance. Puissent d'autres personnes encore rejoindre notre « Red de Enfrentamiento al tráfico de personas de la Triple Frontera » (Réseau de lutte contre le trafic d'êtres humains sur la Triple Frontière) afin d'unifier nos forces pour réduire ensemble le mal, de ce côté-ci de notre chère planète.

J'invite tous ceux qui lisent ce petit récit mensuel, amis, famille et CVX, à discerner si une façon d'évangéliser peut-être précisément notre engagement à travailler cette question du trafic d'êtres humains qui, comme le dit le Pape François, est une maladie, un fléau du XXI siècle qui poursuit peu à peu l'humanité



Les fins de semaine de soutien aux activités de la Communauté Mariste de Tabatinga (Brésil) nous rendons visite à la communauté « Mariaçu », qui entreprend un travail à Xingu, quartier de Tabatinga surtout peuplé de Colombiens. Ainsi se passent les semaines, en activités, en partages, en rencontre, en rencontres, avec l'Autre et avec le Seigneur.

Merci de lire mes courts récit, tout simples du quotidien, merci de m'accompagner par vos prières, vos mails, WhatsApp et appels téléphoniques. Comme toujours je me recommande à vos prières pour que je continue à trouver le visage du Christ dans la vie de cette Triple Frontière.

Je vous embrasse !

Lore

Original en espagnol

Traduit par Charlotte Dubuisson